



*Femme,
je vous aime*

Florent Boisard
Joachim Romain
JM Robert

Zalez

Soria Jordi

TEODORA GALERIE

Art Urbain Contemporain

Du 5 juin au 31 août 2019

H. ART
a life style

TEODORA
galerie

QUELLES REPRÉSENTATIONS POUR LA FEMME D'AUJOURD'HUI ?

Dans un monde en continuelle évolution où les mœurs, la notion de genre, les rôles et les fantasmes changent, seuls certains classiques semblent restés figés et parmi eux l'intérêt porté aux femmes.

Entre objet de désir, source d'inspiration, pilier de la famille ou encore sujet de controverse et de débats aussi bien politique, sociétal, sociologique, religieux, le regard sur la femme s'est lui aussi adapté à son temps. Les créations d'artistes masculins et féminins nous offrent un aperçu de la pluralité des réponses et des regards que chaque genre lui porte.

De la courbe parfaitement sensuelle évoquant une certaine pureté immuable et d'une obsession charnelle de Florent Boisard, aux poses coquines et joyeuses d'une femme heureuse dans un instant de lâcher prise chez Zalez, en passant par l'icône adulée presque oubliée chez Joachim Romain, c'est dans le contraste des émotions que celle-ci apparaît chez JM Robert.

Quant à l'élément féminin de l'exposition, la sculptrice Soria Jordi, s'inscrit elle, dans une vision ancrée dans l'histoire de nos cultures, rappelant le rôle fédérateur de la femme, toujours à la recherche d'un équilibre. Passionnément sentimentale Soria Jordi nous livre le témoignage de la femme universelle et plurielle.



#1 - FLORENT BOISARD
«Intimate curves»
5 juin au 11 juin

#2 - JM ROBERT / JOACHIM
ROMAIN / ZALEZ
«Belle peut-être»
13 juin au 31 août

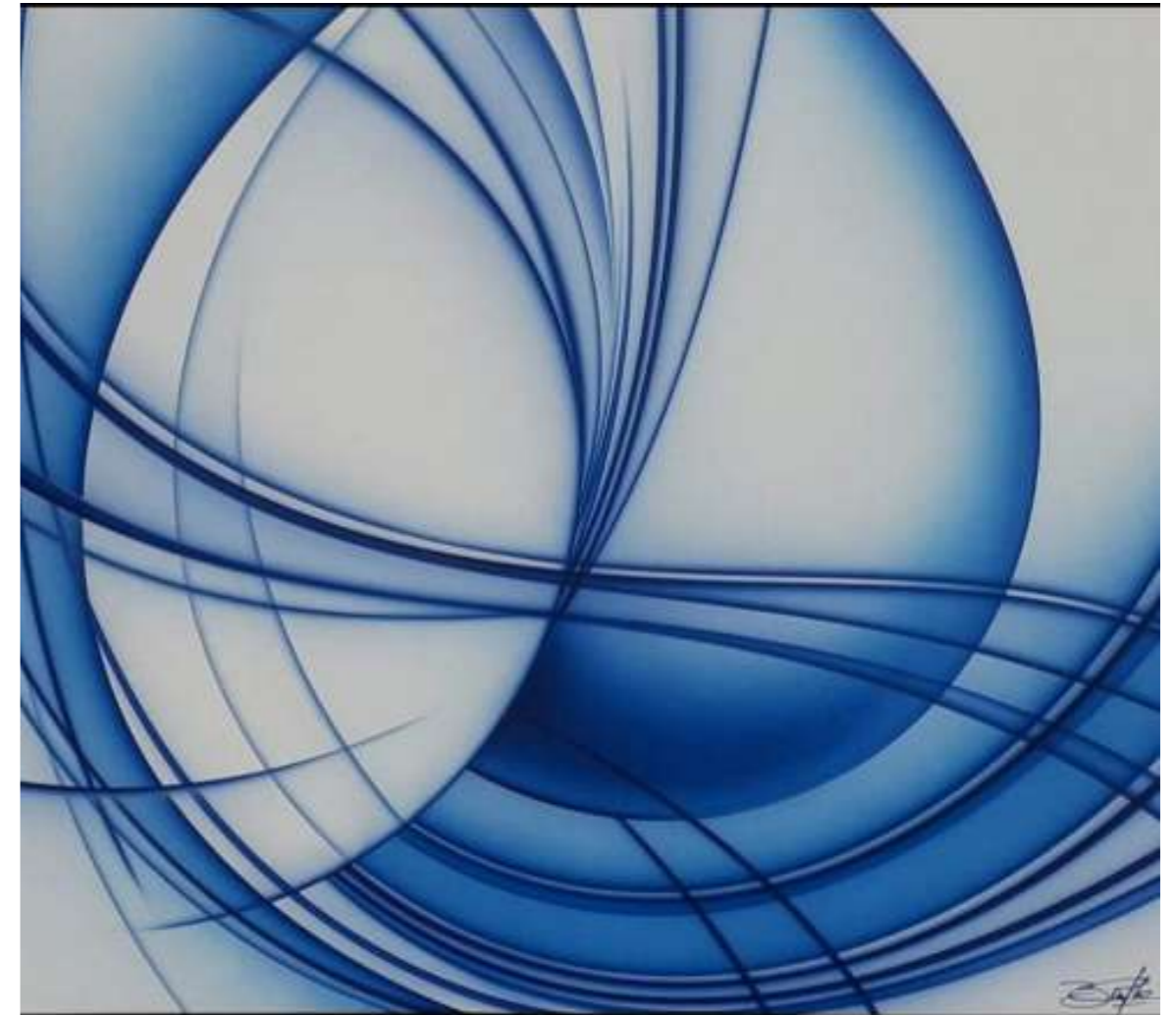
#3 - SORIA JORDI
«Passionnément sentimentale»
20 juin au 31 août

FLORENT BOISARD

La galerie présentera le travail de l'artiste Florent Boisard pour l'exposition «Femme je vous aime # 1». Petit-fils du célèbre architecte décorateur Gustave Gautier, Florent Boisard né à Montreuil et loge dans un premier temps à Paris chez Dina Verny la muse de Maillol, baignant dans un univers d'art au milieu des sculptures de l'artiste.

Florent étudie successivement dans plusieurs grandes écoles d'art : Les ateliers de l'Arc à Lorient, puis écoles Pivaut et Sépia.
A l'époque, Florent Boisard dessine ses petites muses aux fessiers rebondis inspirées par des dessinateurs de BD comme : Manara, Serpieri, Luis Royo. Fasciné par la Femme symbole paradoxale de pureté et de désir, il se met en quête de la courbe parfaite.

Obsession avouée, l'artiste travaille à l'aérographe des courbes à grandes échelles sur toile. Des volutes féminines se croisent, se superposent, s'échappent, se rejoignent. Des fesses apparaissent et parfois disparaissent pour laisser la place à d'autres courbes comme une réflexion sur une vision sexuée de la femme à la fois omniprésente et mouvante.



#1 - FLORENT BOISARD
« Intimate curves »
5 juin au 11 juin



”

Je peins les courbes de la femme,
la beauté du geste. J'aime faire
partager ma vision des choses,
l'énergie dans mes courbes...

“

JOACHIM ROMAIN

Joachim Romain est baigné dans l'art dès la plus tendre enfance, grandissant dans une maison où les murs étaient remplis de toiles classiques ou contemporaines. Il découvre d'autres formes artistiques comme la photographie quand on lui offre son premier appareil à l'âge de quinze ans et des univers différents comme celui du graffiti lors de son arrivée à Paris à l'âge de dix huit ans.

L'environnement direct dans lequel il évolue dans sa ville natale le fascine et ses premières séries seront fortement inspirées par des thèmes de l'usure et de la typographie urbaine (urban typo). Après un passage par le milieu de l'imprimerie, son travail est fortement empreint de l'univers de la publicité par le biais des bases de la typographie et des maquettes, et il a possiblement développé un certain penchant pour l'utilisation du papier.

Il réalise des portraits par le biais d'affiches publicitaires, questionnant ainsi le cycle de vie de ces dernières. Il travaille sur la base de photographies qu'il déchire, découpe ou brûle, les transformant ainsi en œuvres uniques qui prennent parfois la forme de sculpture. Il associe sa fascination pour le portrait photographique et son attirance pour les clichés urbains afin de créer des portraits d'hommes, d'icônes artistiques, politiques ou encore publicitaires qui ont été mis à l'épreuve du temps et de la vie urbaine. Pour l'événement Femme, je vous aime, il nous livre des portraits d'icônes féminines, fragmentées et renaissant en souvenir, posant la question de la beauté et du temps.



#2 - Joachim Romain
«Belle peut-être»
13 juin au 31 août



“

Le portrait sujet emblématique de l'exercice photographique et mon attirance pour les clichés de la rue fusionnent et il en ressort des portraits de femme, des icônes artistiques, politiques et publicitaires.

”

JM ROBERT

JM Robert commence la peinture très jeune en imitant les effets de patine, de salissure et de dégradation qu'il observe sur les façades d'immeubles.. Après avoir réalisé des études dans les Métiers d'Arts il s'inspire progressivement du Pop Art, du Street Art, il a trouvé son style il y a 4 ans. Il dessine des visages féminins subtils et raffinés façon pochoir sur des fonds abstraits qui reprennent les effets des murs urbains.

Sa palette de couleurs très flashy contraste avec le noir du graphisme par lequel il saisit au vol cette expression si particulière des visages féminins qu'il dessine sur ses collages et ses toiles. Fasciné par les parois détériorées de maison, il souhaite donner à sa peinture un langage contemporain tel que celui qui s'exprime sur les murs de nos villes et saisit la présence forte brève et percutante d'un regard ou d'un visage féminin qui témoigne d'une époque.

« Ce que je cherche à produire, c'est un «effet de réalité», la réalité d'une présence, forcément aléatoire. Mes toiles sont toutes des portraits et des portraits de femmes. Sauf que, pour moi, il est impossible de reproduire un visage sous tous ses aspects, dans la variété de ses formes. Je ne fais que l'évoquer». Les portraits féminins anonymes cristallisent alors des émotions uniques nous révélant la figure d'un être contrasté qui s'estompe et disparaît parfois dans la matière.



#2 - JM Robert
«Belle peut-être»
13 juin au 31 août

“

(...) je peins que des visages et corps de femmes, elles m'inspirent beaucoup.

Ce sont que des inconnues, mais j'aimerais de plus en plus m'inspirer de personnes que je connais.

Ce sont des femmes qui font face à la dureté de la vie (...) C'est un peu comme leur rendre hommage.

”



ZALEZ

Zalez, Street artiste graffeur et pochoiriste originaire de Toulouse, il gravite pendant ses études autour du design, de l'architecture et des beaux-arts.

Travaillant principalement la technique du dessin en couleurs, l'artiste s'expérimente également au pochoir, à l'encre, à la peinture acrylique et à la sculpture.

À la recherche perpétuelle de l'identité féminine, il crée des œuvres à la fois provocantes et sensibles. Il véhicule à travers les positions et la nudité du sujet, une vision contemporaine du corps de la femme. Cette vision intime du corps de la femme est interprétée tels des taboux personnels et sociétaux.

Posant son œuvre dans un paradoxe entre le classicisme, dessin et approche du Nu, et l'art urbain contemporain dans lequel il puise les techniques et les dénonciations modernes, Zalez nous livre d'agréables provocations. Un équilibre subtil entre une esthétique classique et une visée réactive. Là où les femmes reprennent pleine possession de leur corps, l'objet dans l'objet se fait porteur de message, véhicule un choix, un parti-pris volontaire et non subi de la part du public.



#2 - ZALEZ
«Belle peut-être»
13 juin au 31 août



“

Au croisement de différents styles, la femme reprend possession de son corps, affirme ses choix, et incarne ainsi une modernité insoumise.

”

SORIA JORDI

Soria Jordi est une artiste internationale, sculptrice de bronze à la croisée des cultures cubaines, indiennes, italiennes et algériennes qui réside à Perpignan et qui a situé son travail de création dans l'Intime et son inconscient. Exposée au Grand Palais, au Carrousel du Louvre, elle travaille notamment en Espagne, en Belgique, au Liechtenstein, et en Chine où elle pu réaliser une sculpture monumentale en 2014.

De réflexions incontrôlées en émotions non contrôlables, Soria Jordi nous laisse ressentir avec grâce ses faiblesses comme l'expression courageuse et universelle d'une force au féminin. Animée par la volonté de comprendre le monde, Soria Jordi incarne une vision idéalisée de la Femme aussi bien dans ses tourments et ses peurs face à l'Amour que dans ses épreuves de vie. Se nourrissant des vérités plurielles, elle se fait le témoin d'une condition en quête d'évolution.



#3 - SORIA JORDI
«Passionnement sentimentale»
20 juin au 31 août

“

Mon travail de création est inconscient, en relation directe avec les émotions, les vécus des uns des autres, les réflexions sur soi et sur l'être humain.

”



DES PERSONNALITÉS MISES À L'HONNEUR...

L'événement « *Femme, je vous aime* » invite différentes personnalités du monde des médias, de l'art, de la littérature, de la politique ou de la vie de tous les jours qui incarnent ensemble ou dans leur singularité, la Femme d'aujourd'hui.

Différentes par leur parcours, leur regards, leur images, entrepreneuses ou non, ces figures féminines nous ont émues ou inspirées et viennent simplement pour nous parler d'elles.



“

Des femmes aux parcours exceptionnels...

”

TEODORA GALERIE

HANNA OUAZIZ

Ancienne avocate, Hanna Ouaziz a été conditionnée par la fréquentation des milieux artistiques : du milieu underground électronique à l'univers du théâtre, à Paris comme à Londres, elle aime s'entourer d'artistes.

Adepte de l'art brut, du surréalisme et de la couleur, c'est dans les rues d'Europe qu'elle découvre l'Art urbain. À la recherche de nouvelles formes artistiques c'est avec la journaliste et galeriste Jane Egginton Mcintyre, qu'elle lance un laboratoire créatif, pop-up shop dans l'est de Londres, où artistes émergents sont représentés. C'est son travail de médiation et de promotion des artistes qui l'oriente vers la conception et la mise en œuvre de projets artistiques.



C'est à Paris qu'elle décide de tout quitter pour travailler aux côtés d'artistes, tombée dans l'art urbain en 2016, elle transforme un hangar en une exposition géante aux côtés de l'artiste Anis, ce qui sera son premier projet dans le street art.

Avec une philosophie qui lui est propre, elle a cette volonté d'aider les artistes à trouver leur propre développement et partager leurs univers dans des lieux qui permettent au public d'y trouver réflexions et rêves.

De cette envie de partage, elle fonde l'agence H.art « A lifestyle » basée sur la philosophie du poète et écrivain allemand Friedrich Holderlin « La nécessité d'Habiter poétiquement le monde ». H, pour Hoderlin, pour Hanna, et surtout pour Humain.

Elle devient directrice de la Teodora Galerie en 2019.

« Femme, je vous aime »

Une exposition d'Art Urbain Contemporain,

du 5 juin au 31 août 2019

Organisée par la Teodora Galerie en collaboration
avec l'agence H.Art
Teodora Galerie
25 rue de Penthièvre,